

LETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 25 juillet)

CHANTEREINE

Par Georges de LABRUYERE

commerce ont dû fermer leurs portes quand le gouvernement turc eut fait main basse sur tout ce qu'ils renfermaient. Les Israélites, qui comptent 80,000 âmes, avaient été fort éprouvés, eux aussi, mais ils ont reçu de leurs compatriotes d'Amérique deux millions de francs de secours.

Peuvent-ils espérer d'en recevoir encore, depuis que les Américains prennent part au conflit.

Un chouan se leva. — Général, dit-il, je demande à ce que vous baïlle tout de suite, il n'est que temps de venger notre petit qui est mort au Temple!

— Qu'en sais-tu?, interrompit Georges.

Tout le monde le regarda, étonné, sans peut-être Goster Saint-Victor, les deux Polignac et le marquis de Rivière.

Mais, regrettant son interruption, le chef se hâta d'ajouter:

— Qui, oui, bientôt, sous tranquille, et on cognera fort!

Le chouan se rassit. Son voisin se dressa à son tour et tournant son chapelet dans ses mains, il interpella Cadoudal:

— Grosse tête ronde!... Je voudrais bien savoir ce que c'est que ce vilain chat-huant-là... je n'aurais jamais vu.

Et du doigt, il désignait Puche, toujours enroué dans sa bergère.

M. Puche suscita. Il eut, vers Cadoudal, un geste effaré, implorateur d'intervention; puis, se tournant vers l'audacieux paysan, à ce point oublié du respect, il lui lança un coup d'œil venimeux, prometteur de choses mauvaises.

Georges n'avait pu s'empêcher de sourire. Mais, à la boutade du chouan, tous les regards s'étaient fixés sur le mystérieux personnage.

Ceux qui, déjà, le connaissaient de vue, à cause de ses interminables conférences avec le général et, d'instinct, le haïssaient, haussèrent les épaules d'un air roque. Les autres, les nouveaux venus, qui l'apercevaient pour la première fois, le dévisagèrent avec étonnement et méfiance. Puis, tous les yeux se portèrent vers Georges, interrogateurs.

Confiseries Suprêmes



80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

Les Marches au Succès

sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez — l'indépendance — ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant.

Whitney-Central Trust & Saving Bank

RUES ST. CHARLES ET GRAVIER RUES CHARTRES ET IBERVILLE 8122 RUE OAV RUES DAUPHINE ET PIETR

Magasin Holmes

MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New-York, Londres, Berlin, Florence. Etabli le 2 Avril 1862

La "Grosse Tête ronde" comme l'appelaient ses soldats, s'efforçait de garder son sérieux. Et ce fut d'un ton de sévérité affectée que le général interpella le malencontreux Breton:

— Ah! ça, Monche-Bleus, de quel te méritas-tu? Fais-moi le plaisir de l'assoir et de nous laisser en repos!

Monche-Bleus, sans nul trouble, se laissa retomber sur une chaise placée en quatre, qui lui servait de siège. Il grommela un moment, raisonneur, contre son chef

— L'homme ronchonnia jusqu'à ce que ses voisins l'eussent fait taire: — Silence, donc, piqua la Grosse Tête ronde. Teu va l'aire, hé, viant! p'ê ben qu'on voudrais l'y en montrer, à c'heure, au chef?

Mais Cadoudal venait de se lever. Il congédia les chouans qui, un à un ou deux par deux, gagnèrent, par la cour et la boutique d'Octave, la rue Saint-Honoré, et se dispersèrent vers les divers quartiers où ils gélaient.

Il ne garda auprès de lui que les Polignac, M. de Rivière, Goster Saint-Victor, Michel Roger, Burban dit Malahy, son domestique Pichot, petit chouan groncé, aux yeux de hyène, et, l'inévitable M. Puche. Il tenait sans doute à mettre ce dernier en rapport avec les gentilshommes venus de Londres.

La conférence dura jusqu'à dix heures et demie; on satura quelles résolutions y furent prises. Il y eut une qui reçut son exécution immédiate: un exprès fut désigné pour retourner à Londres, tenter auprès des princes une dernière démarche. L'empereur choisi ne fut autre que le pauvre Caron, malgré son antipathie bien connue pour les déplacements.

Il fallut toute l'insistance de Georges et les prières de sa fille pour le décider.

— Comment! gémissait-il, vous voulez que je mémorise sur un bateau, que je traverse les mers? — Pour lui, le moindre bras de Manche prenait des proportions d'océan.

On le consola. On lui persuada que, seul, il pouvait mener à bien cette mission de confiance. Il fut décidé qu'il partirait avant le jour, se rendant à Dieppe par les moyens les plus simples et les plus officiels, c'est-à-dire par la patache publique; qu'une fois à Dieppe, il s'achèverait avec un pêcheur affilié au parti, qui le conduirait, dans sa barque, jusqu'à la corvette anglaise, commandée par le capitaine Wright, et qui croiserait près des côtes de Normandie, prête à tout événement; qu'ainsi on le transporterait rapidement à Hastings, d'où il gagnerait Londres.

Le bonhomme se résigna. La pensée de revoir Monsieur et le duc de Berry l'aida à se faire une raison. Il passa la nuit, tandis que Chantreine lui préparait un porte-manteau, à apprendre par cœur une lettre qu'avait écrit Cadoudal, lettre que lui, Caron, devait détruire au premier symptôme de danger, et

qu'il, le cas échéant, reciter d'instinct au destinataire, le comte d'Artois.

Dans cette lettre — qui fut communiquée à M. Puche — on suppliait le prince d'enfermer les ordres du roi, de s'embarquer sur la corvette qui l'attendait à Brighton, et d'y arriver sans perdre une minute, sous peine de voir tout avorter.

C'est vous qui ramèneriez Monsieur, père Caron! comment en souriant Cadoudal; c'est à vous qu'il ira toute la gloire d'avoir rétabli la monarchie!

Le parlement se rengorgea et ses dernières hésitations tombèrent devant cette flatteuse perspective.

On avait jeté par terre, dans la salle du bas, des matelas ou des Pôli-gnac et le marquis de Rivière s'étonnèrent, harassés de leur voyage, et ne tardèrent pas à s'endormir.

M. Puche s'était retiré après avoir pris congé de tous et convenu d'un rendez-vous prochain avec le général. Celui-ci, escorté de son fidèle Pichot, ne tarda pas à en faire autant, accompagné par Chantreine jusqu'à la porte de la lingerie et, à l'heure de révérences sans fin par le honneur Octave. A leur tour, Goster Saint-Victor et Michel Roger, dit Loiseau, quittèrent le logis du parlement, se dirigeant — Loiseau le croyait, du moins — vers la maison de la rue de Saintonge, où l'ex-commandant de la cavalerie de Georges occupait une petite chambre, sous les toits, qu'il avait offert de partager avec le jeune colonel, son ami.

Mal protégé contre l'air bise par sa houppelande marron, pourtant si bien ourlée, M. Puche se hâta à travers le dédale des petites rues du Carrousel. Il traversa la Seine et se jeta, tout courrant, dans la rue du Bac. Absorbé de mille façons, préoccupé à l'égard de Belcier l'attendait depuis dix heures, il était pressé de rentrer chez lui. Il arriva bientôt devant un vaste hôtel, d'aspect seigneurial, et qui pourtant n'était la demeure de cet étrange petit bourgeois.

Une ombre se détacha de la porte cochère, une ombre qui se courba en arc, devant lui, le chapeau touchant terre. Cette ombre était vêtue avec l'élégance particulière qui révèle, à première vue, l'homme de police.

L'ombre ouvrit le battant, qui pucelait que poussé, et se faignit. M. Puche entra chez lui. Sous le vestibule, il demanda:

— Rien de nouveau, M. le Tout? — Rien, monsieur. — Belcier est-il parti? — Oui, patron, et aussi M. de Bourrienne, qui vous attend depuis longtemps.

— Bourrienne? Tiens, tiens, fit M. Puche, d'un air singulier soulevé crispé les lèvres minces. Puis reprenant, il ordonna, tandis qu'un valet de chambre lui retirait sa pelisse:

— Courez à la poste, M. le Tout, et dites qu'on m'envoie des chevaux immédiatement! Je pars dans une demi-heure.

Et se tournant vers le domestique: — Vous, réveillez le cocher et faites appeler la berlina.

Les deux hommes se hâtèrent d'obéir, tandis que leur maître gravissait l'escalier avec la légèreté d'un jeune homme.

Dans son cabinet, il trouva Bourrienne et Belcier. Il tendit la main au premier et fit au second un léger signe de tête. Puis, sans plus s'occuper d'eux, il s'assit devant son bureau et traça rapidement quelques lignes qu'il signa d'un bref coup de plume.

Au moment de caheler le billet, il eut une seconde hésitation, puis à Bourrienne, lui tendant le papier:

— Tenez, mon cher, lisez! L'ex-secrétaire, congédié de Bonaparte lui ce laconique message adressé au Premier Consul:

— "Cinq Pluviôse, onze heures. "Général, mon dévouement à votre personne lui doit cet avertisse-

COMMENT LE DANEMARK RAVITAILE L'ALLEMAGNE

Londres. — Le Danemark avait envoyé à l'Allemagne, en 1913, 7,300 tonnes de viandes sèches ou essuyées; il lui a vendu, en 1916, 43,000. On s'explique ainsi que l'Allemagne réussisse à s'alimenter.

LES MASSACRES ARMÉNIENS CONTINUENT

On apprend qu'à Sivas, les Turcs viennent de se livrer à une épouvantable tuerie d'arméniens. La population de cette ville qui dépassait six-mille âmes, a presque totalement disparu.

LA DECADENCE DU "WORWAERTS"

Bâle. — Le "Worwaerts" journal de la majorité socialiste allemande, a vu depuis le début de la guerre, le décroissement à été de 25 pour cent environ.

LE VIN DANS LA REPUBLIQUE ARGENTINE

La culture viticole se développe de plus en plus. La production qui, en 1908, était de 2 millions d'hectos, a atteint le chiffre de 4,000,000 hectos en 1916.

LA RECHERCHE DE L'OR ET LE P. COURBE

Lyon. — Le Comité de l'Or du Rhône organise pour aider à la collecte de l'or une conférence publique et gratuite à laquelle prendra part le chanoine P. Courbe qui parlera de l'or du Rhin.

LA CRISE DE LA SERICULTURE

Lyon. — Des premières ventes de cocons résulte la preuve nouvelle d'une baisse dans l'élevage des vers à soie et dans la production sur 1916. Si on considère qu'en 1853 la récolte des cocons fournissait 22,722,000 kilos de cocons pour les onze départements producteurs, et qu'en 1916 cette récolte n'était que de 2,080,000 kilos, on voit que la sericulture en France est venue à la mort.

CREATION D'UN FONDS DE LA DEFENSE NATIONALE EN RUSSIE

Pétrograd. — Le gouvernement provisoire vient de décréter la création d'un fonds de la défense nationale dans lequel rentrerait tous les dons pour les œuvres de guerre.

LES REVOLUTIONNAIRES RUSSES

Pétrograd. — Plusieurs journaux révolutionnaires demandent au gouvernement provisoire de réquisitionner tout le papier pour journaux et de le répartir en quantités égales entre tous. Les journaux extrêmes comme "Pravda" et "Volia" demandent en outre que le gouvernement provisoire supprime la presse bourgeoise.

UN DON DU MARCHEAL JOFFRE

Chambéry. — Le maréchal Joffre vient de remettre à l'Œuvre des Mutilés et Invalides de la guerre, un don de 20,000 francs, prélevé sur les fonds qui lui ont été remis par les Américains lors de sa mission aux Etats-Unis.

LES APPELS DU VORWAERTS

Bâle. — Depuis une semaine, le "Vorwaerts", dont le tirage a fortement baissé depuis la scission des socialistes à Götting, adresse des appels désespérés aux lecteurs.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Saint-Louis. — Les enfants des écoles ont cultivé 1312 acres de pommes de terre. Le produit de la récolte s'éleva à 4,500 frs. L'élevage du lapin, fait par les mêmes, donnera de 4 à 5,000 frs.

VOLONTAIRES POUR LA GUERRE

Rio-de-Janeiro. — Le nombre des volontaires qui se présentent pour servir dans les rangs brésiliens augmente constamment. Dans les Etats de l'Union, les autorités militaires préparent des camps d'entraînement dans le sud du Brésil pour ex-

LA SYRIE MARTYRE

Mex. Charmentat, directeur du bulletin de l'Œuvre des Ecoles d'Orient, a reçu communication d'une lettre relative à la distribution des vivres et des secours en Syrie, lettre d'où nous extrayons le passage suivant:

"Tous les aliments qui ont pu nous parvenir ont été distribués, mais, étant donné le grand nombre des affamés, ces secours sont absolument insuffisants. Je viens d'avoir une entrevue avec le chef de la municipalité de Damas à propos de la distribution des vivres. Il m'a dit qu'avant la guerre le nombre des habitants était de 520,000 et qu'il est maintenant au-dessus de 900,000. Le directeur de la police m'a assuré qu'une dizaine de suicides se produisent chaque jour et que l'hospice des aliénés est rempli outre mesure par les malheureux que les privations ont conduits fous. Dans le quartier de Bab-Thomus, on d'après les instructions qui m'ont été envoyées, je me suis rendu pour distribuer des vivres reçus de Beyrouth, j'ai vu treize cadavres de personnes mortes de faim en pleine rue dans cette même journée."

LE COMMERCE DES FEUILLES DE LENTISQUE EN TUNISIE

Tunis. — La lentisque est un arbrisseau très commun en Tunisie, occupant avec le jujubier une grande partie des terrains fertiles, mais non cultivés. Il pousse généralement en buisson et trouve son principal emploi dans le chauffage des fours de boulanger et dans la fabrication du charbon.

Depuis une douzaine d'années, sa feuille qui a une certaine analogie avec celle du sumac, est l'objet d'un commerce assez considérable. Les négociants de Sicile s'occupent de l'exportation des feuilles de cette plante fort recherchée par les tanneries qui la mélangent avec celles de lentisque, et ont donné à trafic une impulsion qui se chiffre, pour la période 1906-1915, à plus de 12,000 tonnes pour les feuilles brutes valant à Tunis 600,000 francs, et à près

LE MARCHÉ DE LA LIBERTÉ EN RUSSIE

Pétrograd. — L'emprunt de la Liberté a donné en 41 jours, 953,265,910 roubles.

LES ZIMMERWALDIENS SUISSES CONTRE GRIMM

Berne. — Les Zimmerwaldiens suisses se montrent de plus en plus sévères pour Grimm, l'agent de Hoffmann à Pétrograd. Ils disent que de longue date ils avaient suspecté son opportunisme et que c'est sans mandat de leur part qu'il avait été en Russie.

LE COMMERCE DES FEUILLES DE LENTISQUE EN TUNISIE

Tunis. — La lentisque est un arbrisseau très commun en Tunisie, occupant avec le jujubier une grande partie des terrains fertiles, mais non cultivés. Il pousse généralement en buisson et trouve son principal emploi dans le chauffage des fours de boulanger et dans la fabrication du charbon.

Depuis une douzaine d'années, sa feuille qui a une certaine analogie avec celle du sumac, est l'objet d'un commerce assez considérable. Les négociants de Sicile s'occupent de l'exportation des feuilles de cette plante fort recherchée par les tanneries qui la mélangent avec celles de lentisque, et ont donné à trafic une impulsion qui se chiffre, pour la période 1906-1915, à plus de 12,000 tonnes pour les feuilles brutes valant à Tunis 600,000 francs, et à près

LE COMMERCE DES FEUILLES DE LENTISQUE EN TUNISIE

Tunis. — La lentisque est un arbrisseau très commun en Tunisie, occupant avec le jujubier une grande partie des terrains fertiles, mais non cultivés. Il pousse généralement en buisson et trouve son principal emploi dans le chauffage des fours de boulanger et dans la fabrication du charbon.

Depuis une douzaine d'années, sa feuille qui a une certaine analogie avec celle du sumac, est l'objet d'un commerce assez considérable. Les négociants de Sicile s'occupent de l'exportation des feuilles de cette plante fort recherchée par les tanneries qui la mélangent avec celles de lentisque, et ont donné à trafic une impulsion qui se chiffre, pour la période 1906-1915, à plus de 12,000 tonnes pour les feuilles brutes valant à Tunis 600,000 francs, et à près

LE COMMERCE DES FEUILLES DE LENTISQUE EN TUNISIE

Tunis. — La lentisque est un arbrisseau très commun en Tunisie, occupant avec le jujubier une grande partie des terrains fertiles, mais non cultivés. Il pousse généralement en buisson et trouve son principal emploi dans le chauffage des fours de boulanger et dans la fabrication du charbon.

Depuis une douzaine d'années, sa feuille qui a une certaine analogie avec celle du sumac, est l'objet d'un commerce assez considérable. Les négociants de Sicile s'occupent de l'exportation des feuilles de cette plante fort recherchée par les tanneries qui la mélangent avec celles de lentisque, et ont donné à trafic une impulsion qui se chiffre, pour la période 1906-1915, à plus de 12,000 tonnes pour les feuilles brutes valant à Tunis 600,000 francs, et à près

LE COMMERCE DES FEUILLES DE LENTISQUE EN TUNISIE

Tunis. — La lentisque est un arbrisseau très commun en Tunisie, occupant avec le jujubier une grande partie des terrains fertiles, mais non cultivés. Il pousse généralement en buisson et trouve son principal emploi dans le chauffage des fours de boulanger et dans la fabrication du charbon.

Depuis une douzaine d'années, sa feuille qui a une certaine analogie avec celle du sumac, est l'objet d'un commerce assez considérable. Les négociants de Sicile s'occupent de l'exportation des feuilles de cette plante fort recherchée par les tanneries qui la mélangent avec celles de lentisque, et ont donné à trafic une impulsion qui se chiffre, pour la période 1906-1915, à plus de 12,000 tonnes pour les feuilles brutes valant à Tunis 600,000 francs, et à près

LE COMMERCE DES FEUILLES DE LENTISQUE EN TUNISIE

Tunis. — La lentisque est un arbrisseau très commun en Tunisie, occupant avec le jujubier une grande partie des terrains fertiles, mais non cultivés. Il pousse généralement en buisson et trouve son principal emploi dans le chauffage des fours de boulanger et dans la fabrication du charbon.

Depuis une douzaine d'années, sa feuille qui a une certaine analogie avec celle du sumac, est l'objet d'un commerce assez considérable. Les négociants de Sicile s'occupent de l'exportation des feuilles de cette plante fort recherchée par les tanneries qui la mélangent avec celles de lentisque, et ont donné à trafic une impulsion qui se chiffre, pour la période 1906-1915, à plus de 12,000 tonnes pour les feuilles brutes valant à Tunis 600,000 francs, et à près

LE COMMERCE DES FEUILLES DE LENTISQUE EN TUNISIE

Tunis. — La lentisque est un arbrisseau très commun en Tunisie, occupant avec le jujubier une grande partie des terrains fertiles, mais non cultivés. Il pousse généralement en buisson et trouve son principal emploi dans le chauffage des fours de boulanger et dans la fabrication du charbon.

Depuis une douzaine d'années, sa feuille qui a une certaine analogie avec celle du sumac, est l'objet d'un commerce assez considérable. Les négociants de Sicile s'occupent de l'exportation des feuilles de cette plante fort recherchée par les tanneries qui la mélangent avec celles de lentisque, et ont donné à trafic une impulsion qui se chiffre, pour la période 1906-1915, à plus de 12,000 tonnes pour les feuilles brutes valant à Tunis 600,000 francs, et à près

LE COMMERCE DES FEUILLES DE LENTISQUE EN TUNISIE

Tunis. — La lentisque est un arbrisseau très commun en Tunisie, occupant avec le jujubier une grande partie des terrains fertiles, mais non cultivés. Il pousse généralement en buisson et trouve son principal emploi dans le chauffage des fours de boulanger et dans la fabrication du charbon.

Depuis une douzaine d'années, sa feuille qui a une certaine analogie avec celle du sumac, est l'objet d'un commerce assez considérable. Les négociants de Sicile s'occupent de l'exportation des feuilles de cette plante fort recherchée par les tanneries qui la mélangent avec celles de lentisque, et ont donné à trafic une impulsion qui se chiffre, pour la période 1906-1915, à plus de 12,000 tonnes pour les feuilles brutes valant à Tunis 600,000 francs, et à près

PAUL MARGUERITE ET LA CENSURE

Un billet de M. Paul Marguerite sur ce sujet toujours d'actualité, lisons:

"Je crois qu'une certaine censure est utile. Je crois qu'elle est généralement mal appliquée. Je suis sûr que ce n'est point méfier d'homme de lettres."

LA SYRIE MARTYRE

Mex. Charmentat, directeur du bulletin de l'Œuvre des Ecoles d'Orient, a reçu communication d'une lettre relative à la distribution des vivres et des secours en Syrie, lettre d'où nous extrayons le passage suivant:

"Tous les aliments qui ont pu nous parvenir ont été distribués, mais, étant donné le grand nombre des affamés, ces secours sont absolument insuffisants. Je viens d'avoir une entrevue avec le chef de la municipalité de Damas à propos de la distribution des vivres. Il m'a dit qu'avant la guerre le nombre des habitants était de 520,000 et qu'il est maintenant au-dessus de 900,000. Le directeur de la police m'a assuré qu'une dizaine de suicides se produisent chaque jour et que l'hospice des aliénés est rempli outre mesure par les malheureux que les privations ont conduits fous. Dans le quartier de Bab-Thomus, on d'après les instructions qui m'ont été envoyées, je me suis rendu pour distribuer des vivres reçus de Beyrouth, j'ai vu treize cadavres de personnes mortes de faim en pleine rue dans cette même journée."

LA CRISE DE LA SERICULTURE

Lyon. — Des premières ventes de cocons résulte la preuve nouvelle d'une baisse dans l'élevage des vers à soie et dans la production sur 1916. Si on considère qu'en 1853 la récolte des cocons fournissait 22,722,000 kilos de cocons pour les onze départements producteurs, et qu'en 1916 cette récolte n'était que de 2,080,000 kilos, on voit que la sericulture en France est venue à la mort.

CREATION D'UN FONDS DE LA DEFENSE NATIONALE EN RUSSIE

Pétrograd. — Le gouvernement provisoire vient de décréter la création d'un fonds de la défense nationale dans lequel rentrerait tous les dons pour les œuvres de guerre.

LES REVOLUTIONNAIRES RUSSES

Pétrograd. — Plusieurs journaux révolutionnaires demandent au gouvernement provisoire de réquisitionner tout le papier pour journaux et de le répartir en quantités égales entre tous. Les journaux extrêmes comme "Pravda" et "Volia" demandent en outre que le gouvernement provisoire supprime la presse bourgeoise.

UN DON DU MARCHEAL JOFFRE

Chambéry. — Le maréchal Joffre vient de remettre à l'Œuvre des Mutilés et Invalides de la guerre, un don de 20,000 francs, prélevé sur les fonds qui lui ont été remis par les Américains lors de sa mission aux Etats-Unis.

LES APPELS DU VORWAERTS

Bâle. — Depuis une semaine, le "Vorwaerts", dont le tirage a fortement baissé depuis la scission des socialistes à Götting, adresse des appels désespérés aux lecteurs.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Saint-Louis. — Les enfants des écoles ont cultivé 1312 acres de pommes de terre. Le produit de la récolte s'éleva à 4,500 frs. L'élevage du lapin, fait par les mêmes, donnera de 4 à 5,000 frs.

VOLONTAIRES POUR LA GUERRE

Rio-de-Janeiro. — Le nombre des volontaires qui se présentent pour servir dans les rangs brésiliens augmente constamment. Dans les Etats de l'Union, les autorités militaires préparent des camps d'entraînement dans le sud du Brésil pour ex-

COMMENT LE DANEMARK RAVITAILE L'ALLEMAGNE

Londres. — Le Danemark avait envoyé à l'Allemagne, en 1913, 7,300 tonnes de viandes sèches ou essuyées; il lui a vendu, en 1916, 43,000. On s'explique ainsi que l'Allemagne réussisse à s'alimenter.

LES MASSACRES ARMÉNIENS CONTINUENT

On apprend qu'à Sivas, les Turcs viennent de se livrer à une épouvantable tuerie d'arméniens. La population de cette ville qui dépassait six-mille âmes, a presque totalement disparu.

LA DECADENCE DU "WORWAERTS"

Bâle. — Le "Worwaerts" journal de la majorité socialiste allemande, a vu depuis le début de la guerre, le décroissement à été de 25 pour cent environ.

LE VIN DANS LA REPUBLIQUE ARGENTINE

La culture viticole se développe de plus en plus. La production qui, en 1908, était de 2 millions d'hectos, a atteint le chiffre de 4,000,000 hectos en 1916.

LA RECHERCHE DE L'OR ET LE P. COURBE

Lyon. — Le Comité de l'Or du Rhône organise pour aider à la collecte de l'or une conférence publique et gratuite à laquelle prendra part le chanoine P. Courbe qui parlera de l'or du Rhin.

LA CRISE DE LA SERICULTURE

Lyon. — Des premières ventes de cocons résulte la preuve nouvelle d'une baisse dans l'élevage des vers à soie et dans la production sur 1916. Si on considère qu'en 1853 la récolte des cocons fournissait 22,722,000 kilos de cocons pour les onze départements producteurs, et qu'en 1916 cette récolte n'était que de 2,080,000 kilos, on voit que la sericulture en France est venue à la mort.

CREATION D'UN FONDS DE LA DEFENSE NATIONALE EN RUSSIE

Pétrograd. — Le gouvernement provisoire vient de décréter la création d'un fonds de la défense nationale dans lequel rentrerait tous les dons pour les œuvres de guerre.

LES REVOLUTIONNAIRES RUSSES

Pétrograd. — Plusieurs journaux révolutionnaires demandent au gouvernement provisoire de réquisitionner tout le papier pour journaux et de le répartir en quantités égales entre tous. Les journaux extrêmes comme "Pravda" et "Volia" demandent en outre que le gouvernement provisoire supprime la presse bourgeoise.

UN DON DU MARCHEAL JOFFRE

Chambéry. — Le maréchal Joffre vient de remettre à l'Œuvre des Mutilés et Invalides de la guerre, un don de 20,000 francs, prélevé sur les fonds qui lui ont été remis par les Américains lors de sa mission aux Etats-Unis.

LES APPELS DU VORWAERTS

Bâle. — Depuis une semaine, le "Vorwaerts", dont le tirage a fortement baissé depuis la scission des socialistes à Götting, adresse des appels désespérés aux lecteurs.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Saint-Louis. — Les enfants des écoles ont cultivé 1312 acres de pommes de terre. Le produit de la récolte s'éleva à 4,500 frs. L'élevage du lapin, fait par